

Citations de Casanova

- J'écris pour ne pas m'ennuyer.
- Quand une fille est jolie, il ne faut qu'un instant pour la trouver telle.
- Pour mettre la raison sur la voie de la vérité, il faut commencer par la tromper ; les ténèbres ont nécessairement précédé la lumière.
- L'homme est un animal qui ne peut être endoctriné que par la cruelle expérience.
- Ce sont les petits désirs qui rendent un jeune homme hardi.
- La mort est un monstre qui chasse du grand théâtre un spectateur attentif, avant qu'une pièce qui l'intéresse infiniment finisse.
- La plus grande partie des hommes ne prend pas garde aux beaux pieds d'une femme.
- Ceux qui disent que la vie n'est qu'un assemblage de malheurs veulent dire que la vie même est un malheur. Si elle est un malheur, la mort est donc un bonheur.
- L'homme qui veut s'instruire doit lire d'abord, et puis voyager pour rectifier ce qu'il a appris.
- Quel est l'homme amoureux qui ne s'imagine que l'objet qu'il aime doit plaire à tout le monde ?
- Il n'y a pas de femme au monde qui puisse résister aux soins assidus et à toutes les attentions d'un homme qui veut la rendre amoureuse.
- L'homme qui se défend de penser n'apprend jamais rien.
- La nation française serait plus sage si elle avait moins d'esprit.
- Un peuple sans superstition serait philosophe, et les philosophes ne veulent jamais obéir.
- Pour que le plus délicieux endroit du monde déplaise, il suffit qu'on soit condamné à y habiter.
- C'est un grand malheur pour une femme jolie que le rire l'enlaidisse ; le rire qui a souvent la force d'embellir une laide.
- Les seuls espions avoués sont les ambassadeurs.
- Les Français sont jaloux de leurs maîtresses, et jamais de leurs femmes.
- Rien de tout ce qui existe n'a jamais exercé sur moi un si fort pouvoir qu'une belle figure de femme.
- L'âne n'a jamais pu être ami du cheval.

- Les remèdes aux plus grandes maladies ne se trouvent pas toujours dans la pharmacie.
- Le désespoir tue.
- Se marier est une sottise, mais lorsqu'un homme le fait à l'époque où ses forces physiques diminuent, elle devient mortelle...
- Heureux les hommes qui pour jouir de la vie n'ont besoin ni d'espérer ni de prévoir.
- Dans l'examen de la beauté d'une femme, la première chose que j'écarte sont les jambes.
- Pour faire pleurer les gens, vous devez pleurer vous-mêmes. Si vous voulez les faire rire, vous devez garder un visage sérieux.
- La modestie n'est une vertu que quand elle est naturelle.
- Si les plaisirs sont passagers, les peines le sont aussi.
- Si le plaisir existe, et si on peut en jouir qu'en vie, la vie est donc un bonheur.
- Qu'est-ce donc que l'amour ? Une maladie à laquelle l'homme est sujet à tout âge.
- Quand on chérit le plaisir, il ne faut pas philosopher pour le diminuer.
- Sans la parole, le plaisir de l'amour diminue au moins de deux tiers.
- Pour juger un homme, il faut examiner sa conduite quand il est sain et libre : malade ou en prison, il n'est plus le même.
- Une fille qui, par le peu qu'elle laisse voir à un homme, le fait devenir curieux de voir le reste, a déjà fait trois quarts du chemin qu'il lui faut faire pour le rendre amoureux.
- Il y a des moments dans lesquels l'homme, même brave, ou ne l'est pas ou ne veut pas l'être.
- Il n'y a point d'endroit sur la terre où l'observateur ne trouve des extravagances, s'il est étranger.
- Un athée qui, s'occupant de son système, pense à Dieu, vaut mieux qu'un théiste qui n'y pense jamais.
- Entre la beauté et la laideur, il n'y a souvent qu'un point presque imperceptible.
- Le fils de l'avare est prodigue, le fils du prodigue avare.
- Ce qui plaît à l'homme est partout ce qui est défendu.
- Ceux qui rient beaucoup sont plus heureux que ceux qui rient peu.
- Les femmes n'ont d'autre âge que celui qu'elles montrent.
- Qu'est-ce qu'un baiser ? Ce n'est autre chose que le véritable effet du désir de puiser dans l'objet qu'on aime.

- On ne désire pas ce qu'on possède.
- Quel est l'homme auquel le besoin ne fasse faire des bassesses ?
- L'homme est fait pour donner, la femme pour recevoir.
- L'esclavage fait des monstres.
- Qui est celui qui est libre dans cet enfer qu'on appelle monde ? Personne.
- Je n'ai jamais dans ma vie fait autre chose que travailler pour me rendre malade quand je jouissais de ma santé, et travailler pour regagner ma santé quand je l'avais perdue.